

Noël, cette année, a été un peu perturbé en raison de la pandémie bien présente et des protocoles sanitaires dans les établissements.

Impossible dans ces conditions de partager une célébration commune avec notre curé, le Père Mathonat.

Nous avons opté pour une réflexion, par classe, avec un adulte sur « l'Attente » pendant la période de l'Avent.

Deux pistes sont données :

1°) réfléchir sur les bienfaits de l'attente, dans un monde où tout va très vite, où la pression du temps est permanente, un temps jugé souvent trop court.

La relation au temps permet de donner du sens à sa vie, de poser le pourquoi et le comment, de « faire attention ».

2°) Ou encore : quelles sont mes « attentes » vis-à-vis de mes parents, mes professeurs, mes amis, de la Vie, de Dieu.

Et à l'inverse, qu'attendent de moi mes parents, amis, professeurs, Dieu ?

En 6<sup>ème</sup>, nous commençons d'abord par expliquer ce qu'est l'Avent pour les chrétiens. Puis la réflexion est lancée.

Si au départ, les jeunes n'attendent « rien » en particulier, de personnes ou bien des « cadeaux » (!)...

en creusant un peu et en montrant le côté très éphémère du « cadeau », ils s'avèrent que tous désirent l'amour de leur parents, être respectés par leurs camarades et aussi par les adultes.

Ils attendent que leurs professeurs soient justes et les aident à réaliser leurs rêves professionnels.

En retour, ils ont envie de faire plaisir, aimer leurs proches ;

Leurs parents attendent d'eux du sérieux, de la confiance, de la gentillesse ;

Leurs professeurs attendent du travail, de la bonne humeur, de la franchise, de l'entraide.

Chacun écrit quelques mots sur cette « attente » sur une décoration de Noël et l'accroche dans le grand sapin de Noël de l'établissement.

Nous terminons par ce poème :

## ***Apprends-nous à attendre!...***

*Jean Debruyne*

Dieu, tu as choisi de te faire attendre tout le temps d'un  
Avent.

Moi je n'aime pas attendre dans les files d'attente.

Je n'aime pas attendre mon tour.

Je n'aime pas attendre le train.

Je n'aime pas attendre pour juger.  
Je n'aime pas attendre le moment.  
Je n'aime pas attendre un autre jour.  
Je n'aime pas attendre parce que je n'ai pas le temps  
et que je ne vis que dans l'instant.

Tu le sais bien d'ailleurs, tout est fait pour m'éviter l'attente :  
les cartes bleues et les libre-service,  
les ventes à crédit et les distributeurs automatiques,  
les coups de téléphone et les photos à développement  
instantané,  
les télex et les terminaux d'ordinateur,  
la télévision et les flashes à la radio...  
Je n'ai pas besoin d'attendre les nouvelles : elles me  
précèdent.

Mais Toi, Dieu,  
tu as choisi de te faire attendre  
le temps de tout un Avent.  
Parce que tu as fait de l'attente l'espace de la conversion,  
le face à face avec ce qui est caché, l'usure qui ne s'use pas.  
L'attente, seulement l'attente, l'attente de l'attente,  
l'intimité avec l'attente qui est en nous  
parce que seule l'attente réveille l'attention  
et que seule l'attention est capable d'aimer.

Tout est déjà donné dans l'attente,  
et pour Toi, Dieu,  
attendre se conjugue comme Prier.